



HAL
open science

**DIPRALANG - Laboratoire de linguistique
diachronique, de sociolinguistique et de didactique des
langues**

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. DIPRALANG - Laboratoire de linguistique diachronique, de sociolinguistique et de didactique des langues. 2014, Université Paul-Valéry Montpellier 3. hceres-02033355

HAL Id: hceres-02033355

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033355v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Laboratoire de sociolinguistique, d'anthropologie des
pratiques langagières et de didactique du Français

Langue étrangère-Français langue seconde

DIPRALANG

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Paul Valéry – Montpellier 3



Décembre 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Pour l'AERES, en vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Bernard COMBETTES, président du comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Laboratoire de sociolinguistique, d'anthropologie des pratiques langagières et de didactique du Français Langue étrangère-Français langue seconde
Acronyme de l'unité :	DIPRALANG
Label demandé :	EA
N° actuel :	739
Nom des directeurs (2013-2014)	M. Henri BOYER et M. Bruno MAURER
Noms des porteurs de projet (2015-2019)	M. Bruno MAURER et M. Jean-Marie PRIEUR

Membres du comité d'experts

Président : M. Bernard COMBETTES, Université de Lorraine

Experts : M. Guy ACHARD-BAYLE, Université de Lorraine (représentant du CNU)

M^{me} Claudine CHAMOREAU, CNRS Paris

M. Jean-Marc DEFAYS, Liège, Belgique

M^{me} Cécile LEGUY, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Catherine SCHNEDECKER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Patrick GILLI, Université Montpellier 3

M. Jean-Michel GANTEAU (directeur de l'École Doctorale n° 58)

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'équipe Dipralang, créée en 1990, s'est spécialisée dans les domaines de la sociolinguistique, de l'anthropologie du langage et de la didactique des langues-cultures, se distinguant ainsi, par ces thématiques, de l'UMR Praxiling, l'autre unité de recherche en Sciences du Langage de l'université de Montpellier 3. La demande de renouvellement marque une étape importante dans la vie de l'équipe Dipralang dans la mesure où la disparition de l'un des quatre axes de recherche conduit à une réorganisation de l'unité.

Équipe de direction

M. Henri BOYER et M. Bruno MAURER, co-directeurs

M. Bruno MAURER et M. Jean-Marie PRIEUR pour le contrat à venir

Nomenclature AERES

SHS4_1 Linguistique

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	14	12
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	4
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	3	9
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1
TOTAL N1 à N6	22	26



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	54	
Thèses soutenues	33	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	3	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	9 (dont 3 PREM)	10 (dont 5 PREM)

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Les thèmes de recherche mis en avant par l'équipe sont tout à fait pertinents et, dans l'ensemble, s'insèrent de façon très satisfaisante dans certaines problématiques actuelles des sciences du langage. Les travaux réalisés sont, dans l'ensemble, d'un très bon niveau scientifique et, il faut le remarquer, quantitativement importants, si l'on prend en compte le nombre relativement restreint des membres de l'unité. Si la production scientifique est donc très abondante et de qualité, il conviendrait cependant que soit élargie la gamme des supports, le grand nombre de publications trop "locales" entraînant un manque de visibilité des réalisations. Il convient d'apprécier par ailleurs à sa juste valeur l'implication de l'unité dans l'environnement, en particulier par les activités d'expertise.

L'équipe Dipralang souffre cependant des défauts de ses qualités, à savoir que cet ambitieux et dynamique foisonnement d'activités crée un effet d'émiettement et de dispersion dans la mesure où les problématiques communes ne sont pas encore suffisamment fédératrices pour que les travaux menés par les différents chercheurs et leurs résultats s'articulent de manière cohérente et puissent former ainsi un ensemble intégré qui représenterait la spécificité du laboratoire, et servirait alors sa visibilité et son image de marque.

Ainsi la réduction des orientations prévue pour 2015-2020 ne semble-t-elle être pas suffisante pour fédérer les activités des chercheurs dans le cadre d'un projet intégré.

Cette réorganisation, rendue nécessaire par les départs - dus à des raisons diverses - d'un certain nombre de membres de l'équipe, resserre quelque peu l'éventail des thèmes de recherche. Une telle évolution est certes en soi plutôt positive, mais le risque d'une simple juxtaposition de projets demeure présent ; la réorganisation se traduisant essentiellement par des suppressions de thématiques, l'on n'assiste pas vraiment à une restructuration en profondeur.

Plus fondamentalement, l'impression ressentie est celle d'un manque d'assises théoriques communes, les domaines très larges que sont la didactique et la sociolinguistique ne pouvant suffire à jouer ce rôle.

Par ailleurs, on peut regretter que les axes conducteurs des activités à venir soient seulement présentés sous la forme de « champs de recherches » et non comme des « projets de recherches » dont seraient mis en exergue la pertinence des hypothèses, l'originalité des démarches, l'enjeu des résultats, l'intérêt des débouchés.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le comité d'experts relève que la liaison fortement affirmée de la sociolinguistique et de la didactique ; le rayonnement, l'interaction avec l'environnement, interaction qui se traduit par de nombreuses activités d'expertise ; l'intérêt et l'actualité de certains thèmes ; la très bonne implication des membres de l'équipe dans la formation ainsi que le grand nombre de doctorants et de thèses soutenues, constituent des atouts pour l'unité de recherche.

Points faibles et risques liés au contexte

En revanche, le manque de visibilité théorique, l'éparpillement des thèmes de recherche, la politique de publication (en particulier dans le choix des revues) peu "offensive" ainsi que la difficulté - sinon l'impossibilité - à assurer la relève, le départ de bon nombre de membres de l'unité ayant conduit à supprimer certains thèmes de recherche, constituent les points faibles et les risques pour l'unité.

Recommandations

Pour son développement, le comité d'experts considère que l'unité Dipralang aurait intérêt à être attentive à trois recommandations.

Essayer de donner une plus grande cohérence théorique à l'ensemble des projets sur lesquels travaillent les différentes composantes de l'unité, afin d'éviter autant que possible l'impression d'un éclatement. Un effort a déjà été fait dans ce sens, mais il faut sans doute aller plus loin encore, éventuellement en abandonnant certaines recherches et en en développant d'autres.



Mieux définir une politique de diffusion des travaux, en établissant une liste des revues qui font autorité dans les champs de recherche concernés et en se donnant pour objectif de publier dans un certain nombre d'entre elles.

Porter une attention particulière au recrutement d'enseignants-chercheurs qui pourront assurer la relève, sans laquelle le maintien de l'unité, dans un avenir plus ou moins proche, sera évidemment problématique.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le comité d'experts a pu constater la grande activité de production, à laquelle participent tous les membres de l'équipe. Les travaux publiés sont, en règle générale, de très bonne qualité. On remarquera toutefois que certains titres, qui paraissent renvoyer aux études littéraires ou aux sciences de l'éducation, semblent quelque peu éloignés des thématiques - déjà très nombreuses - développées par l'unité. On pourra de même s'étonner que quelques productions d'ordre strictement pédagogique se trouvent mises sur le même plan que les travaux scientifiques.

Le point faible réside dans le peu de visibilité de bon nombre des productions, un peu trop systématiquement publiées dans des revues locales ou dans les mêmes collections. Cela avait déjà été signalé dans le rapport AERES précédent. Il serait vraiment nécessaire d'apporter une amélioration sur ce point. Si la production en espagnol est relativement bien représentée, on notera que les travaux en langue anglaise sont quasiment inexistants.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'équipe Dipralang est depuis longtemps reconnue, au niveau national comme au niveau international, dans le champ de la sociolinguistique, en particulier dans le sous-domaine constitué par l'étude des situations de plurilinguisme. Cette renommée tout à fait méritée se traduit d'une part par le nombre très élevé de doctorants et de post-doctorants étrangers, ce qui est un point tout à fait positif aux yeux des membres du comité d'experts ; elle va d'autre part de pair avec la forte implication de la plupart des membres de l'unité dans des projets nationaux et internationaux et la participation de certains chercheurs à des activités d'expertise dans le domaine de la politique linguistique ou dans celui de la didactique.

Sur un point seulement, il a semblé que cette situation extrêmement satisfaisante pourrait encore être améliorée : l'axe de didactique aurait dû avoir des liens plus clairs, ne serait-ce qu'au niveau de l'enseignement, avec l'IUFM - ESPE (Master Premier degré), dans la mesure où quatre chercheurs appartiennent à cette institution. Cette liaison, souhaitable, n'apparaît pas vraiment.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

La nature des thèmes traités par l'équipe conduit assez naturellement à des relations avec l'environnement social. Cela se traduit essentiellement par des activités d'expertise (évoquées plus haut) qui concernent essentiellement le domaine didactique et, plus particulièrement, l'enseignement et la formation à l'étranger. Cette interaction avec l'environnement social se réalise aussi dans les nombreux projets dont des membres de Dipralang assurent le pilotage ou auxquels ils participent. Il faut noter que ces projets peuvent déboucher sur la production de matériel didactique, comme dans le cas du projet ELAN (Ecoles et Langues Africaines). Indépendamment des projets, on signalera également l'élaboration d'outils dans le domaine de la didactique ou de l'enquête en sociolinguistique. Il faut par exemple citer, parmi bien d'autres réalisations, l'action : "Production de ressources pédagogiques numériques pour l'Université Ouverte des Humanités" ou encore la mise en ligne d'un logiciel destiné au traitement des enquêtes sur les représentations sociales des langues. Le comité d'experts a porté un jugement très positif sur la dimension sociale des recherches menées par Dipralang ; il y a là un exemple de ce que devrait être une "recherche-action" bien comprise, les aspects "pratiques", les applications, n'empêchant en rien la qualité scientifique des travaux qui sous-tendent l'ensemble.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Comme cela a déjà été souligné, la diversité et la pluralité des thèmes de recherche et des projets de l'équipe entraînent quasi obligatoirement une trop grande dispersion. Cette fragmentation des centres d'intérêt rend très difficile la cohérence du projet d'ensemble.

Le comité d'experts a cependant été sensible au fait que les responsables des équipes, tout à fait conscients de cette difficulté majeure, se sont efforcés de développer des structures (journées d'étude, ateliers doctoraux), qui assurent une certaine homogénéité, non seulement en ce qui concerne les échanges d'informations, mais également

par la mise en place (qui devrait s'affirmer dans la prochaine période contractuelle) d'une réflexion sur l'épistémologie et la méthodologie des champs de recherche concernés.

Alors que le dernier rapport quadriennal faisait état de "progrès à réaliser" sur le plan de la gouvernance, le comité d'experts a pu constater que le fonctionnement du conseil de laboratoire satisfait pleinement aux règles habituelles de la collégialité. Dans le même ordre d'idées, on note une amélioration incontestable en ce qui concerne la gestion financière : les divers aspects de cette gestion, l'établissement du budget, la répartition budgétaire ne semblent pas poser de problèmes particuliers. Le comité d'experts a été très sensible à l'incontestable effort d'amélioration et de clarification qui a été fait dans ce domaine.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'implication de l'unité dans la formation peut être considérée comme excellente. Les enseignants-chercheurs de l'unité sont tout à fait conscients de la nécessité et des efforts qu'il convient de faire pour assurer la continuité et le développement des recherches par la formation de jeunes chercheurs. Ainsi les membres de l'unité participent-ils activement à l'organisation et aux enseignements des diverses filières et options du master de Sciences du langage de l'ED 58. Le jugement du comité d'experts sur ce point se trouve renforcé par celui du directeur de l'École doctorale, pour qui l'équipe Dipralang a un rôle moteur dans les diverses activités de formation que l'École doctorale met régulièrement en place.

En ce qui concerne plus particulièrement les doctorants, les thèmes de recherche qui font la spécificité de Dipralang, en particulier la sociolinguistique des situations de plurilinguisme, entraînent de façon naturelle la présence de doctorants étrangers, ce qui, au yeux des experts, constitue un point très positif. L'intégration des doctorants dans la vie de l'unité, leur participation aux activités scientifiques ont été jugées très positivement par le comité d'experts. L'entretien avec les doctorants présents (au nombre de 15) a permis de juger de l'excellente ambiance de travail qui règne au sein de l'unité. Tous se sont déclarés entièrement satisfaits des ateliers doctoraux, qui, trois fois par an, permettent des échanges réguliers avec les membres de l'équipe. On signalera également que les doctorants sont responsables de l'organisation, tous les deux ans, de colloques "Jeunes chercheurs". Par ailleurs, l'implication des doctorants dans la vie de l'équipe se traduit par une participation effective et, apparemment, utile et efficace, au conseil de l'unité.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le resserrement, sans doute rendu quasiment obligatoire en raison de mouvements de personnel, apparaît comme très pertinent. L'accent est bien mis sur les deux composantes fondamentales : la sociolinguistique et la didactique. Il reste encore toutefois quelques thèmes un peu isolés, qui ne trouvent qu'artificiellement leur place dans l'ensemble.

Il n'est pas évident que la création d'un séminaire commun sur l'épistémologie permette vraiment d'installer des bases théoriques communes et un rapprochement des divers axes, dont on peut craindre qu'ils ne continuent à demeurer étroitement dépendants d'individus isolés.

Un des points les plus inquiétants réside dans l'affaiblissement numérique de l'unité. Même si l'effectif des membres semble en légère augmentation, cela ne doit pas masquer le fait qu'un bon nombre d'enseignants-chercheurs ont quitté l'équipe de recherche, en raison de départs à la retraite, de mutations, ou d'un choix personnel ; s'il est très positif que des membres extérieurs à l'université de Montpellier 3 soient accueillis dans l'unité, il paraît évident qu'ils ne pourront avoir la même implication que les chercheurs qu'ils sont censés remplacer. Un examen, même rapide, de la pyramide des âges, permet de constater que la situation sera vraiment critique à la fin de la prochaine période contractuelle. De toute évidence, des recrutements s'avèrent indispensables si l'on veut assurer la continuité de travaux dont l'intérêt n'a fait aucun doute aux yeux du comité d'experts.

4 • Analyse thème par thème

Thème 1 :

Recherches en sociolinguistique et étude des représentations / Sociolinguistique et anthropologie des pratiques langagières (à partir de 2015)

Nom du responsable :

M^{me} Carmen ALENGARABATO

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2013	Au 01/01/2015*
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	3	5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	0,5	1,5
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		4
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants	0,5	0,5
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	14	
TOTAL	18	11

* Nouvelle composante : *Sociolinguistique et anthropologie des pratiques langagières* (fusion ARSER et LACIS)

• Appréciations détaillées

Le thème dit aussi Composante *ARSER* travaille à cheval sur les données et leur traitement sociolinguistique (avec une partie ou un volet de linguistique appliquée), et sur l'étude plus « symbolique » des représentations liées aux langues, notamment dans leur statut « minoritaire ». Il développe ainsi de nombreuses recherches et divers projets en relation avec les secteurs publics (par ex. en matière de politique linguistique) et avec d'autres disciplines des SHS.

La production scientifique est importante tant en quantité qu'en qualité, et si cela a déjà été dit pour l'ensemble de l'unité, il faut maintenant préciser que les travaux et la tradition de cette composante sociolinguistique participent pour beaucoup à ce qui fait et fonde l'identité et la réputation de l'unité entière.

Ceci dit, l'héritage historique est tout autant revendiqué par l'autre unité de linguistique de Montpellier 3 (Praxiling), et les travaux (au travers des séminaires notamment) d'épistémologie ne permettent pas d'avoir une idée claire de l'orientation théorique fondamentale que prend – ou encore que veut prendre dans le projet – la composante, et donc avec elle l'unité.

La division en « axes » (au nombre de 2) et la multiplication des « programmes » de travail (en tout 7) ne permettent pas d'éclairer davantage, toujours du point de vue épistémologique, l'assise et l'orientation des travaux : voir par exemple et notamment le programme désormais arrêté de romanistique et ses « liens » dits « indéniables » avec la sociolinguistique ; quant au programme sur la « violence verbale », le comité d'experts ne voit pas trop non plus ses rapports avec le précédent et même les autres (qui tournent tous plus ou moins autour des questions de politique/s et d'identité/s linguistiques).

La composante entretient de nombreuses relations régionales, nationales et internationales. Elle rayonne comme toute l'unité tant par ses « partenariats scientifiques universitaires », ses programmes de coopération (notamment en/de politique/s linguistique/s) que par l'organisation de Journées d'Étude ou de colloques, ou encore par le nombre de doctorant-e-s inscrit-e-s en cotutelle.

L'interaction sociale et culturelle de la composante en matière de politique linguistique et éducative se calcule et s'apprécie comme il a pu être dit ci-dessus à différents niveaux, et dans des aires géopolitiques bien délimitées : interrégionale avec la Catalogne ou la Galice, plus largement européenne (Europe centrale et orientale), enfin et pour une bonne part latino-américaine (Paraguay). Le rayonnement ici est toutefois largement commun à la composante *Didactique* de l'unité.

La multiplication des programmes correspond davantage à une distribution des travaux personnels qu'à des axes nécessaires à la définition de la composante. Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche.

La composante comme l'unité est fortement impliquée dans les formations des cycles Master et Doctorat ; en master, notamment dans le parcours *Sociolinguistique et Didactique des langues*.

Deux des anciennes composantes, *ARSER* qui nous intéresse ici et *LACIS*, n'en feront plus qu'une : autrement dit, socio et anthropo-linguistiques fusionneront. Toutefois, ce projet de fusion repose sur des bases épistémologiques qui ne sont pas définies clairement ou qui sont inutilement compliquées dans leur intitulé sinon dans leur conception, comme l'« anthropologie sociolinguistique du langage » qui constitue l'un des projets du futur axe (voir aussi l'appréciation sur le nouvel axe à la fin de l'évaluation du thème 3).

Conclusion

▪ *Avis global sur le thème :*

La composante produit de multiples et riches travaux dans son domaine, mais les éparpille en de nombreuses déclinaisons qui ne favorisent pas l'unité thématique-problématique de la composante. Le futur projet qui voit la fusion de deux composantes n'inverse pas la tendance.

▪ *Points forts et possibilités liées au contexte :*

La composante est reconnue par ses expertises et ses interventions, études, actions sur le terrain.

▪ *Points faibles et risques liés au contexte :*

L'éparpillement des projets est la faiblesse forte de ce thème.

▪ *Recommandations :*

Participer à des appels d'offre européens est indispensable pour le rayonnement des productions scientifiques.

Thème 2 : Didactique des langues-cultures

Nom du responsable : M. Bruno MAURER

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2013	Au 01/01/2015
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	9	7
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	1,5	1,5
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	5
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants	0,5	0,5
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	21	
TOTAL	34	14

• Appréciations détaillées

La liste des publications de ses différents membres ne laisse aucun doute sur la richesse et la qualité des travaux scientifiques de ce thème dans le domaine de la didactique.

Une des caractéristiques majeures de cette production - outre sa qualité - est sans conteste son ouverture et sa diversité ; il y a peu de domaines de la didactique qui échappent aux recherches de l'un ou de l'autre de ses membres spécialistes dans des branches variées, ce qui confère *de facto* à l'équipe une approche interdisciplinaire.

La liste des colloques et congrès, des expertises et projets, ainsi que le nombre de thèses de doctorat qui y sont encadrées attestent du rayonnement et de l'attractivité de ce thème de Dipralang, autant sur le plan national qu'international. L'effet démultiplicateur est d'autant plus important que les étudiants et les doctorants du laboratoire deviennent à leur tour professeurs et formateurs, à l'étranger pour beaucoup d'entre eux. Ceux que nous avons rencontrés se sont montrés très satisfaits de l'encadrement que leur offrait ce thème de l'unité de recherche.

Les recherches en didactique du thème sont en interaction directe et constante avec le monde extérieur ; les projets relatifs aux manuels ou au français sur objectifs spécifiques en sont une bonne illustration. Son engagement dans l'enseignement du français en contexte africain, en rapport avec les langues nationales, est aussi à souligner (ex : projet ELAN).

Conclusion

▪ *Avis global sur le thème :*

Ce thème fait du très bon travail dans le domaine de la didactique des langues et des cultures.

▪ *Points forts et possibilités liées au contexte :*

Plusieurs de ses membres peuvent faire valoir une réputation certaine dans le domaine, qui dépasse les frontières de la France ; leurs activités sont innovantes, leurs productions remarquées, leurs collaborations appréciées. Ils sont encouragés à poursuivre dans cette voie.

▪ *Points faibles et risques liés au contexte :*

Le comité d'experts est convaincu que les membres de ce thème continueront à faire de l'excellent travail, pourvu qu'ils tiennent compte des remarques qu'on leur adresse ici comme on les leur avait déjà adressées.

La réduction des orientations prévue pour 2015-2020 ne suffira en effet pas pour fédérer les activités des chercheurs dans le cadre d'un projet intégré.

Par ailleurs, on peut regretter que les axes conducteurs des activités à venir soient seulement présentés sous la forme de « champs de recherches » et non comme des « projets de recherches » dont seraient mis en exergue la pertinence des hypothèses, l'originalité des démarches, l'enjeu des résultats, l'intérêt des débouchés.

▪ *Recommandations :*

Le comité d'experts leur recommande seulement d'accroître la cohésion de leur groupe et la cohérence de leurs projets dans un souci de plus grande efficacité et de meilleure visibilité.

Thème 3 : Langues en contact et incidences subjectives / Sociolinguistique et anthropologie des pratiques langagières (à partir de 2015)

Nom du responsable : M Jean-Marie PRIEUR

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2013	Au 01/01/2015*
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	2	
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	1	
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	17	
TOTAL	20	

Voir données dans nouvelle composante : *Sociolinguistique et anthropologie des pratiques langagières* (fusion ARSER et LACIS)

• Appréciations détaillées

Il est difficile d'apprécier la production propre à cet axe, puisque les publications ne sont pas distinguées par axe dans le dossier. Deux ouvrages collectifs ont été publiés suite à des travaux propres à l'axe (colloques), l'un en 2011, l'autre en 2012, tous deux chez Michel HOUDIARD éditeur (Paris).

Le Lacis revendique une approche dans la continuité de celle menée dans les années 1990 à Strasbourg, approche fortement marquée par la psychanalyse. L'anthropologie est convoquée comme approche du « sujet parlant ». Il s'agit donc d'une approche sociolinguistique qui se veut attentive à l'individu, dont il faut souligner l'originalité.

L'équipe a été active dans l'organisation scientifique, avec 6 journées d'étude et 3 colloques internationaux organisés (la majeure partie en 2008 et 2009).

Il n'y a cependant pas de « réalisation phare » signalée comme émanant de cet axe dans le dossier global.

L'équipe est actuellement réduite à son minimum, ce qui explique sa fusion avec l'équipe de sociolinguistique (ARSER). Cette équipe répartie en trois axes et cinq sous-axes montre une grande dispersion de thématiques qui ne permet pas d'appréhender une synergie.

La présentation ne permet pas non plus d'avoir accès aux résultats publiés, car peu sont mentionnés. Un manque de visibilité en ce qui concerne la publication de haut niveau. L'équipe montre une importante dispersion des thématiques regroupant chacune peu de participants et un manque de thèmes fédérateurs.

Les entrecroisements de sous-équipes sont peu lisibles pour l'extérieur, ce qui rend parfois difficile une valorisation cohérente des apports les plus pertinents de l'équipe.

L'équipe propose un séminaire doctoral, ouvert aux étudiants de Master, d'orientation plutôt méthodologique (35 séances - selon le dossier, ou 26 selon le diaporama de présentation- assurées pendant le dernier quadriennal).

Ce nouvel axe regroupe des recherches menées dans des approches sociolinguistiques et anthropologiques (les deux axes ARSER et LACIS du plan quadriennal antérieur). Ce regroupement et ce resserrement thématiques bienvenus ne permettent toutefois pas d'éviter un certain éclatement, puisque l'axe se divise en trois sous-axes et est articulé en neuf programmes. Cet important éventail ne facilite pas l'appréhension d'une problématique générale et fédératrice commune à plusieurs chercheurs et qui bénéficierait des expertises de chacun. Cet axe comprend 12 participants, 21 thèses sont en cours sur des thématiques liées à l'axe.

Le nouveau projet présente des imprécisions par endroits, relevant, entre autres, des catégorisations d'analyse envisagées. Le projet n'est pas clairement identifié comme anthropologique et l'intitulé de l'axe entraîne une confusion : on peut en effet se demander ce que recouvre exactement l'expression « anthropologie sociolinguistique du langage ».

De nombreux programmes reposant sur un seul participant, il serait souhaitable de fédérer ces 'micro-recherches' ou différents sous-axes en proposant des problématiques transversales qui regrouperaient les participants des différents sous-axes.

Il existe une diversité aréale puisque les recherches sont menées sur une quinzaine de terrains différents en Europe, au Maghreb et en Amérique Latine. Il serait sans doute souhaitable de valoriser cette diversité en problématisant des comparaisons interaréales.

Il est aussi recommandable de contractualiser certains projets internationaux comme celui qui est mis en place avec l'université de Campinas ; ainsi le projet COFECUB annoncé est-il amplement encouragé. D'autres projets contractualisés internationaux devraient être mis en place, en particulier au niveau européen, puisque de nombreux terrains y sont étudiés.

Conclusion

▪ *Points forts et possibilités liées au contexte :*

La qualité indiscutable de certaines recherches particulières et l'intérêt des projets internationaux caractérisent ce thème.

▪ *Points faibles et risques liés au contexte :*

Le principal point faible de cette orientation est le manque de chercheurs qui s'en réclament, ce qui justifie sa fusion avec l'axe sociolinguistique. Mais la perspective anthropologique risque d'être noyée au sein d'une équipe plus fortement axée sur la sociolinguistique.

▪ *Recommandations :*

Il serait souhaitable de donner une plus grande visibilité aux résultats des recherches entreprises, et mettre plus en valeur leur intérêt anthropologique. Il conviendrait de même de recruter un enseignant chercheur en anthropologie linguistique.

Thème 4 : Histoire de la langue française et des idées linguistiques

Nom du responsable : M. Teddy ARNAVIELLE

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2013	Au 01/01/2015*
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires		
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	2	
TOTAL	3	

* Le Thème n'existe plus en 2015. Le PREM est rattaché à Didactique des Langues - Culture.

• Appréciations détaillées

L'histoire des idées linguistiques et de la tradition grammaticale n'était pas abordée de façon autonome (comme c'est d'ordinaire le cas pour les équipes travaillant dans ce champ) mais en liaison avec la composante sociolinguistique, ce qui constituait un apport particulièrement intéressant et original. Les colloques qui ont été organisés dans ce cadre, ainsi que les publications collectives, montrent bien la pertinence et l'intérêt d'une telle association.

La qualité des travaux menés à bien durant le quadriennal ne peut être mise en doute. Les questions traitées, qu'il s'agisse du « genre » de la grammaire ou de la sociolinguistique diachronique, sont tout à fait pertinentes et s'insèrent parfaitement dans les problématiques actuelles. On soulignera la participation active de l'un des membres de l'axe aux grands projets collectifs que sont le Corpus des grammairiens et des remarqueurs français et la Grande Grammaire historique du français.

Etant donné les thèmes de cette recherche, l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel ne semble pas pouvoir s'établir facilement. Toutefois, le projet « Normes et usages du français contemporain » a été lauréat de la campagne « Chercheurs d'avenir » de la Région Languedoc Roussillon, ce qui témoigne bien de l'intérêt que peut susciter une recherche de ce type.

On notera aussi comme un point très positif le fait que 4 thèses ont été soutenues dans ce domaine de recherche durant le quadriennal écoulé. Dans une discipline qui, pour des raisons diverses (en particulier parce qu'elle exige de solides connaissances en histoire de la langue), n'attire guère les étudiants, ce nombre de doctorants mérite d'être souligné.



Conclusion

- *Avis global sur le thème :*

On ne peut que regretter la disparition de ce thème de recherche, qui, contrairement à ce que l'on pourrait penser, n'était pas rattaché de façon artificielle aux autres thèmes de l'équipe, mais constituait un exemple assez unique et original de relations fructueuses établies entre l'histoire des idées linguistiques (et, plus largement, l'histoire de la langue) et le domaine de la sociolinguistique. Si les hasards des carrières n'avaient conduit à l'abandon de ces thèmes, on peut penser qu'il y aurait eu d'excellentes perspectives de développement dans ce sens.

5 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : Jeudi 5 décembre 2013, à 8h00

Fin : Jeudi 5 décembre 2013, à 15h30

Lieu de la visite

Institution : Faculté des Lettres Université de Montpellier 3

Adresse : Route de Mende 34000 Montpellier

Déroulement ou programme de visite

Le comité d'experts s'est d'abord réuni à huis clos, de 8h00 à 9h00 afin de mettre au point les diverses interventions jugées nécessaires. La réunion plénière, à laquelle ont assisté la quasi-totalité des enseignants-chercheurs et bon nombre de doctorants, a ensuite permis aux responsables de l'équipe de présenter le bilan et le projet de l'unité de recherche : pour l'ensemble de l'équipe, de 9 h. à 10 h ; pour chacun des quatre axes, de 10h00 à 12h00, chacune des interventions étant suivie d'une discussion avec les membres du comité d'experts. L'après-midi a été consacrée à une rencontre avec les doctorants, qui, au nombre d'une quinzaine, ont pu exprimer leur opinion sur le fonctionnement de l'unité de recherche. Le comité d'experts a ensuite eu un entretien avec le directeur de l'École doctorale n° 58, puis avec le Vice Président chargé de la recherche à l'Université de Montpellier 3, entretiens qui ont permis de préciser le rôle que joue l'unité dans le cadre de l'université. Le comité d'experts s'est ensuite réuni à huis-clos pour la mise en œuvre du rapport.



6 • Observations générales des tutelles



ARTS, LETTRES, LANGUES,
SCIENCES HUMAINES ET
SOCIALES

UNIVERSITÉ
PAUL-VALÉRY
MONTPELLIER 3

UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY MONTPELLIER 3

Route de Mende – 34199 Montpellier – CEDEX 5

Tel: 04 67 14 20 00 – Fax: 04 67 14 20 43

www.univ-montp3.fr

Montpellier, le 5 juin 2014

Présidence

Anne Fraïsse, Présidente

AF/MG n°475

presidence@univ-montp3.fr

Tel : 04 67 14 20 49

Fax : 04 67 14 20 43

www.univ-montp3.fr

La présidente

A

Mesdames et Messieurs les membres de l'AERES

Objet : Rapport d'évaluation AERES du laboratoire DIPRALANG – EA 739

Mesdames et Messieurs les membres de l'AERES,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous la réponse concernant l'évaluation AERES du Laboratoire DIPRALANG – EA 739

Je vous prie d'agréer, Mesdames et Messieurs les membres de l'AERES, l'expression de mes salutations distinguées.

La présidente,

Anne Fraïsse.



Réponse concernant l'évaluation AERES du Laboratoire DIPRALANG – EA 739

Le laboratoire Dipralang (EA 739) accueille avec satisfaction le rapport réalisé par le comité AERES consécutif à la visite de novembre 2013.

L'EA est consciente du fait que le grand nombre de terrains et d'angles d'attaque, toutefois complémentaires, sur lesquels elle intervient peut parfois donner une impression de dispersion. Elle va œuvrer au cours du prochain contrat à mieux faire émerger quelques spécificités structurantes qui sont bien sa marque de fabrique : la sociolinguistique appliquée à la gestion des langues par une articulation des niveaux macro- et microsociolinguistiques ; une didactique des langues (FLE et FLS principalement) qui s'ancre clairement dans les aspects méthodologiques/didactologiques et la réflexion épistémologique sur le devenir de la discipline. Pour autant dans une tradition ouverte de la recherche en sciences humaines, elle continuera à laisser à ses chercheurs une grande liberté d'action et la possibilité d'explorer à la marge des problématiques spécifiques qui contribuent beaucoup, finalement, à la richesse des productions du laboratoire.

La direction prend acte des recommandations du comité sur la nécessité de préserver les postes d'enseignants-chercheurs pour garantir les conditions de la pérennité du laboratoire ; elle va sensibiliser le Conseil scientifique pour qu'une politique scientifique d'établissement permette à chacun des deux laboratoires de sciences du langage de l'Université Paul-Valéry / Montpellier 3 (dont la spécificité et donc la légitimité respectives sont soulignées dans les derniers rapports de l'AERES) de continuer à être complémentaires.



Henri BOYER



Bruno MAURER

Co-directeurs du Laboratoire DIPRALANG – EA 739